

E-Nouvelles - Vol. 10, année 2012

C'est en 2003 que je débutais ces **E-Nouvelles**, ce qui en fait aujourd'hui la 10^e édition. Ce sont les tendances de l'industrie touristique et les découvertes issues de mes mandats de consultation et de formation qui m'ont amenée à rédiger ces petites nouvelles et à partager mes réflexions.

Eh oui! Malgré tous les gadgets électroniques, je persiste dans cette formule qui me permet de réfléchir à froid aux propos que je vous sou mets, plutôt que de vous les gazouiller ou vous les livrer en face à face virtuel à coup de petits paragraphes. J'utilise cependant les réseaux sociaux pour d'autres usages professionnels et vous invite à m'y rejoindre :

<https://twitter.com/madelisle>

http://www.linkedin.com/profile/view?id=37225178&trk=tab_pro et <http://www.facebook.com/marieandree.delisle>

Ces **E-Nouvelles** sont distribuées en français par courrier électronique aux professionnels de l'industrie. Je vous encourage à les distribuer, à les bonifier, à les reproduire et à les commenter! Bonne lecture!

Marie-Andrée Delisle

À propos de ...

Le tourisme au Nord : utopie ou méconnaissance?

Tout d'abord, de quel nord parle-t-on? La perception de ce territoire s'est arrêtée au nord du 49^e parallèle depuis l'annonce du Plan Nord, ce qui exclut l'Abitibi et la Gaspésie puisque la ligne passe au nord du fleuve Saint-Laurent et du golfe. Ce qui engendre une fracture dans le monde autochtone car seuls ceux qui vivent au nord du 49^e pourront profiter de programmes de financement en lien avec divers types de développement dont le tourisme.

À ce jour, on ne sait pas ce que l'actuel ministère du Tourisme gardera du Plan Nord initial. Il faut tout de même se demander si ce Plan Nord touristique sera réellement structurant à long terme, du moins s'il sera suffisamment viable pour permettre aux populations de continuer à habiter le Nord et surtout d'en vivre. Il faudrait aussi comparer les visées de la Politique de tourisme durable avec les incitations et les initiatives de ce Plan et les faire concorder avec un développement réellement viable.

Le site gouvernemental du portrait du Nord québécois n'a cependant pas changé depuis le changement électoral; peut-on penser qu'il demeurera le même? <http://www.plannord.gouv.qc.ca/portrait/index.asp>. Le programme d'aide au développement touristique au nord du 49^e parallèle est également demeuré le même : <http://www.tourisme.gouv.qc.ca/programmes-services/aide/aide-dev-nord-49.html>.

Un autre site intéressant à consulter concerne la documentation et le matériel promotionnel ainsi que la stratégie touristique du Plan Nord: <http://www.plannord.gouv.qc.ca/documentation/index.asp>. Voici un extrait du site:

SOMMAIRE des rubriques de ce numéro :

- À propos de ...
 - 1 *Le tourisme au Nord : utopie ou méconnaissance ?*
 - 1 *Tourisme et culture autochtone*
 - 1 *Authenticité et développement durable : un point de vue*
 - 1 *Le voyageur conscient*
 - 1 *Circuits et routes*
- Tendances
 - 1 *Baisse du tourisme au Canada*
 - 1 *Nouvelles expressions et acronymes*
- Réflexions au sujet de récents mandats
 - 1 *Aires protégées*
 - 1 *Réserves de la Biosphère et sites Ramsar*
- En projet pour 2013:
 - 1 *Fêter les 25 ans de ma firme!*
- Formations
- Déplacements
- Des souhaits pour vous!

Stratégie touristique du Plan Nord

- Analyse sur le tourisme nordique : **Voyager autrement dans les destinations nordiques** ([Format PDF](#))
- Stratégie touristique québécoise au nord du 49^e parallèle :
 - **Cultures et espaces à découvrir** ([Format PDF](#))
 - **Cultures et espaces à découvrir - synthèse** ([Format PDF](#))
- **Veille sur le tourisme nordique** :
 - Bulletin n° 1 - Octobre 2011 ([Format PDF](#))
 - Bulletin n° 2 - Novembre 2011 ([Format PDF](#))
 - Bulletin n° 3 - Février 2012 ([Format PDF](#))
 - Bulletin n° 4 - Avril 2012 ([Format PDF](#))
 - Bulletin n° 5 - Juillet 2012 ([Format PDF](#))

Les bulletins présentent des perspectives intéressantes, surtout en matière de concurrence internationale et nationale et ce qui se fait de distinctif ailleurs. On peut facilement tirer des conclusions sur les imposantes marches à gravir pour que le Nord se taille une place de choix. Comme on le voit, les bulletins s'arrêtent à juillet dernier ...

Dans un autre ordre d'idée, un grand changement sur le plan de la gouvernance régionale a été accompli sur le territoire de la Baie-James, soit la signature d'une entente politique entre le gouvernement du Québec et la nation crie pour la création du gouvernement régional d'Eeyou Istchee-Baie-James. Cela met fin d'une part à l'entité de la Municipalité de la Baie-James (MBJ), qui regroupait les communautés allochtones jamésiennes, et initie d'autre part un partenariat pour la gestion du territoire et des ressources naturelles avec la participation des communautés cries au développement régional, incluant les pouvoirs qui leurs sont dévolus.

Un documentaire à voir, *Le Nord au cœur*, nous amène au vif du sujet et nous fait surtout nous rendre compte de notre méconnaissance de ce grand territoire, de ses problématiques, de ses beautés et de ses spécificités. Le géographe Louis-Edmond Hamelin, y retrace de grands pans de sa vie de recherche et parle de son amour pour cette immense *nordicité*. Ce mot, qu'il a d'ailleurs lui-même inventé, évoque particulièrement bien les sociétés humaines qui y vivent, ainsi que les aspects géographiques de l'habitat et de l'environnement. La nordicité nous rappelle aussi l'importance historique des nations autochtones et de leur présence actuelle sur ce territoire. Le géographe nous encourage à embrasser une vision d'ensemble pour en arriver à ce qu'il appelle un « Québec total »! Pour ma part, mes nombreux voyages au Grand Nord m'ont totalement envoûtée et engendré chez moi une irrésistible attirance pour les cultures autochtones et l'immensité des panoramas septentrionaux.

Enfin, c'était en janvier 2012 que la série **8^e feu** était présentée à la télé de Radio-Canada, qui la définissait comme « (...) *une série provocatrice et dynamique au cœur du monde autochtone. Elle veut montrer pourquoi il est urgent de rétablir la relation que le Canada entretient depuis 500 ans avec les peuples autochtones, enlisés dans le colonialisme, les conflits et le déni.* » Il est toujours possible de la consulter sur internet et d'avoir accès à tous les documents de Radio-Canada au sujet des autochtones: <http://www.radio-canada.ca/sujet/autochtones>

Ça nous amène au prochain sujet, soit le tourisme et la culture autochtone.

Tourisme et culture autochtone

Pourquoi les cultures autochtones sont-elles tant recherchées ? Ne serait-ce que parce qu'elles sont si différentes des nôtres, qu'elles sont intensément vécues, avec fierté, qu'elles sont intrinsèquement intégrées à leur quotidien et qu'elles nous apparaissent si fondamentalement éloignées de nos propres schèmes et routines ? D'où LA différence qui attire, qui fascine, qui nous questionne sur notre propre culture et sur notre manière de la vivre tous les jours ? La culture n'est-elle pas le seul élément qui nous distingue tous et qui par le fait même devient un attrait touristique incontournable ?

Deux excellents ouvrages nous aident à mieux cerner ce sujet :

- [The stranger, the native and the land](#), de l'auteur Claudia Notzke, Captus University (2006)
- [Is the sacred for sale? Tourism and Indigenous Peoples](#), de l'auteur A. M. Johnston, Earthscan (2006)

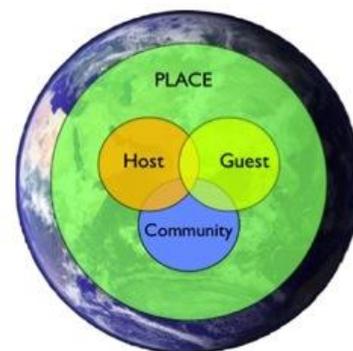
Authenticité et développement durable : le point de vue de Frédéric Dimanche

« **UN MILLIARD DE TOURISTES EN 2012, dit l'OMT! Que faire de ce chiffre, me direz-vous ?** Deux choses: vous rassurer, au cas où vous estimeriez que *tout va mal en ce moment*, car cette croissance des voyageurs est tout de même une bonne nouvelle. Ensuite ces données vous permettront d'avoir un repère avant d'aller voir de plus près votre situation. Avec vos stratégies régionales, les seules qui vaillent pour agir, et ensuite du côté des futurs visiteurs des pays émetteurs : savoir ce qu'ils attendent de leur visite, quels sont leurs modes de séjour, de voyage, ce qu'ils préfèrent voir, (ou éviter...). La prévision, que nous avons annoncée dans [ce blog en janvier dernier](#), est donc en train de se réaliser, avec ce milliard de touristes comptabilisés dans le monde cette année, soit une en croissance de plus de 3 % par rapport à l'an dernier. Rappelons que « seulement » 980 millions d'arrivées avaient été comptabilisées en 2011, dont 503 millions pour l'Europe (+6%). C'est l'Asie qui a été encore le continent le plus fréquenté en 2012 avec une hausse de 8% des arrivées devant le Pacifique (+7%), l'Afrique (+6%), les Amériques (+4%) et l'Europe (+3%). Le Moyen-Orient, après une forte chute en 2012 (-7%) reprend des couleurs mais sa fréquentation baisse cependant de -1% sur l'année. Par contre l'OMT annonce un ralentissement probable de cette croissance pour 2013. Voir le Communiqué de presse de l'OMT [ici](#). » Frédéric Dimanche est professeur et directeur du Centre de Management du Tourisme, SKEMA Business School (Nice, France).

Y a-t-il une réelle demande pour le tourisme durable?

Le voyageur conscient

Un autre mouvement fait son chemin et se trouve en lien direct avec la problématique du tourisme créateur d'impacts négatifs sur l'environnement et les communautés visitées. Le «conscious travel» fait état de la nécessité pour les voyageurs de revoir leurs choix et types de voyages, afin de réduire ou éviter ces impacts néfastes : « *Tourism is a system of three elements: Places, Guests and Hosts. As such, it's all about PEOPLE. If people change their values and their perception of how the world works, then everything else changes. Similarly, tourism is embedded in and dependent on a biosphere for its life support.* » <http://conscioustourism.wordpress.com/>



Circuits et routes

La prolifération des circuits et routes au Québec a amené chaque région ou presque à dessiner un itinéraire thématique pouvant encourager les visiteurs à l'emprunter.

Évidemment, la signalisation touristique est un attrait indéniable pour les régions qui ont souscrit au programme des ministères du Tourisme et du Transport car ce moyen en facilite la découverte. Soit, on nous donne des directives, on nous suggère des attraites et des activités à consommer, mais il est très difficile pour une bonne tranche des entreprises touristiques qui en font partie de poursuivre leur implication si en bout de ligne elles n'y trouvent pas leur compte : la caisse ne sonne pas ou du moins pas suffisamment alors que la région doit supporter le programme et perpétuer leurs efforts en vue d'inciter les entreprises à en demeurer membres. Est-il réellement possible de comptabiliser les résultats non seulement en termes de fréquentation mais aussi en termes de coûts/bénéfices?

Le circuit ou la route ne sont en fait que des motifs de déplacement et se doivent d'avoir un plan de communication et des outils promotionnels qui se démarquent pour contrer la concurrence. Mais là n'est pas tout : sait-on vraiment conter l'histoire derrière chaque thématique? Sinon, comment continuer de faire vivre ces grands circuits dans le temps? Est-ce une mode qui finira par passer? Avons-nous suffisamment d'attraites et d'activités de calibre pour véritablement en tirer des retombées économiques? Qu'en pensez-vous?

Est-ce que les applications mobiles s'avèrent un outil suffisant pour dynamiser et propager les traits distinctifs d'une région ou est-ce plutôt fait pour des grandes villes ? Est-ce que tous peuvent se payer une présence sur le mobile, tant l'utilisateur que l'annonceur? Quelle est la responsabilité financière et promotionnelle des offices de tourisme (ATR, CLD, etc.)? Est-ce que le mouvement «slow» a

suffisamment de dents pour motiver les visiteurs à ralentir, à rechercher, voir, goûter, sentir et étreindre les couleurs locales ?

Tendances

- *Baisse du tourisme au Canada*

On a beau être reconnus pour notre image de marque canadienne « Explorez sans fin » (en 2^e position après la Suisse), ça ne titille pas les clientèles hors Canada. La nouvelle vidéo de la CCT est une belle initiative un peu calquée sur notre Québec Original et qui s'intitule Le Canada vu par les Canadiens : <http://fr-keepexploring.canada.travel/>.

Difficile de traiter nos deux «cultures» sur le même pied alors que les différences sont si marquées. Exemple, le Canada est en 22^e position mondiale en ce qui a trait à sa culture, mais en 2^e position pour sa qualité de vie. Si on isolait le Québec, sa position sur la culture serait certainement dans les premiers rangs. Or, la culture 'canadienne' est tellement proche de l'étatsunienne que l'on s'y méprend, ce qui ajoute à ce manque de subtilité différentielle!

Pour revenir à nos moutons, le Canada ne fait pas le poids devant la concurrence qui démontre beaucoup plus d'exotisme et surtout davantage de distinctivité. Bien dommage que nous soyons tombés en 16^e position! Une question de culture?

Faudrait aussi y mettre davantage de budget que ce qu'on accorde à la CCT et qui rétrécit d'année en année. On a eu beau y mettre le paquet lors des JO de Vancouver, rien n'y a fait, surtout pas l'illustration médiocre de nos traits caractéristiques qui se sont résumés à des chemises à carreaux et à une démonstration de police montée!

- *Quelques nouvelles expressions*

- 1 Le nouveau KISS : *Keep it shareable and significant!* Ce devrait être un mot d'ordre pour les contenus sur les réseaux sociaux!
- 1 *Nomophobia: no mobile fear* – Certains hôtels proposent un arrêt techno à leurs clientèles pour les aider à se délester ne serait-ce qu'une nuit de leur mobile (téléphone, ordi, tablette). *Tranquility Suite* et *Techno Break Package* sont des forfaits d'hôtels qui offrent une pause techno et ça semble faire fureur car beaucoup d'établissements s'y sont mis; on en trouve plein d'exemples sur Google.
- 1 Selon le *World Travel Market*, voici les nouveaux marchés en émergence, qui suivront sous peu les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) : SLIMMA : Sri Lanka, Indonésie, Malaisie, Mexique et Argentine – j'ajouterais la Turquie. Ces pays, à fort potentiel de croissance sur le marché touristique émetteur et récepteur, seront suivis dans quelques dizaines d'années par les TUSCKNS, soit la Thaïlande, les Emirats Arabes Unis, le Chili, la Corée du Sud, le Kenya, le Nigéria et Singapour. WOW, quelles nouvelles possibilités pour les firmes de marketing ! http://www.wtmlondon.com/files/6335_wtm_industry_report_v10_lo.pdf

INTERNATIONAL TOURIST ARRIVALS

TOP 20 COUNTRIES

MILLIONS OF ARRIVALS

2002	2011
France 77	France 77.1
Spain 52.3	U.S. 62.3
U.S. 43.6	China 57.6
Italy 39.8	Spain 56.7
China 36.8	Italy 46.1
U.K. 24.2	Turkey 29.3
CANADA 20.1	Germany 28.4
Mexico 19.7	U.K. 28.3
Austria 18.6	Malaysia 24.7
Germany 18	Austria 23
Hong Kong 16.6	Russian Fed. 22.7
Hungary 15.9	Mexico 22.7
Greece 14.2	Hong Kong 22.3
Poland 14	Ukraine 21.4
Malaysia 13.3	Thailand 19.1
Turkey 12.8	Saudi Arabia 17.3
Portugal 11.6	Greece 16.4
Thailand 10.9	CANADA 16
Ukraine 10.5	Poland 13.4
Netherlands 9.6	Macao* 12.9

*China

SOURCE: UN WORLD TOURISM ORGANIZATION

ANDREW BARR / NATIONAL POST

Lectures :

Pour en apprendre sur le coût réel de nos voyages ...

Le tourisme est l'une des plus importantes industries non réglementées, et pour la plupart contrôlé par un petit nombre de corporations occidentales. Conséquemment, connaît-on véritablement le coût réel

de nos évasions touristiques, non pas celui qu'on a payé, mais celui qu'on inflige ? L'auteur traite des coûts environnementaux et sociaux de nos vacances au soleil sur les populations locales, du genre qu'on ne lit ni dans les brochures ni sur les sites Web des destinations. Tout y passe : les croisières, les tout-inclus, les ravages environnementaux occasionnés par les développeurs de villégiature (très souvent des multinationales), les infrastructures d'égouts défectueuses, les stations de ski, les conditions des travailleurs, l'impact des «low cost», etc. En fait, le livre vise à nous conscientiser sur ce que l'industrie touristique crée comme impacts et aussi ce que nous laissons comme traces; il offre diverses solutions pour un tourisme plus respectueux et plus conscient afin de faire de nous de meilleurs voyageurs. Un livre qui dégrise !

HICKMAN, Leo. *The Final Call – In Search of the True Cost of our Holidays*, Transworld Publishers, 2007, 400 pages.

Si l'Inde vous intéresse

Malgré ses nombreuses longueurs et références à la politique locale, régionale et nationale, ce bouquin nous livre de grands traits de la culture indienne, qui se multiplient à l'infini. Certains éléments la cimentent cependant, principalement grâce au système politique indien qui garantit la liberté de parole, d'expression, d'allégeance religieuse et de mouvement. Selon Luce, ancien correspondant du Financial Times en Inde, malgré que le pays soit toujours en proie à de graves problèmes de pauvreté, d'analphabétisme, de chômage et de hauts niveaux de corruption, une révolution populaire du genre printemps arabe ne serait pas envisageable.

LUCE, Edward. *In spite of the Gods, the strange rise of modern*, Abacus, 2011, 448 pages.

Réflexions suite à de récents mandats

Aires protégées

Il nous faut des aires protégées ! Le gouvernement vise 12% du territoire d'ici 2015¹, soit 4% de plus qu'en 2000, alors que nous n'en avions à l'époque que 2,84% et que nous n'en possédons présentement que 8,54% (octobre 2012).

À ce titre, **Le Québec voit grand** est définitivement un site à consulter pour en saisir le portrait. On y trouve une carte représentant les aires déjà protégées en date de mai 2009, soit plus de 8% du territoire. Sachons que c'est le Mont-Royal qui fut le premier site protégé au Québec en 1876. Une carte plus récente² a aussi été publiée en octobre dernier : fascinant à scruter, surtout quand on prend conscience de notre immense territoire encore trop imparfaitement connu!

On remarque aussi sur cette carte que les aires protégées sont généralement de petite ou moyenne superficie, si on les compare à l'ensemble du territoire québécois. En fait, en 2015, les 12% visés représenteront 200 000 km² éparpillés sur l'étendue de notre superficie actuelle qui est de 1 667 441 km². C'est pour mieux protéger les diversités, mon enfant! Allons savoir si cette chasse aux aires protégées et aux longs processus qu'elles génèrent n'est pas là une façon de temporiser les visées de développement économique.

En fait, il faut savoir en quoi consistent les aires protégées. Elles sont intimement reliées aux six catégories fixées par l'Union internationale pour la conservation de la nature, mieux connue sous son acronyme UICN. Cet organisme définit une aire protégée comme suit : « *Un espace géographique clairement défini, reconnu, consacré et géré, par tout moyen efficace, juridique ou autre, afin d'assurer à long terme la conservation de la nature ainsi que les services écosystémiques et les valeurs culturelles qui lui sont associés.* »³

Selon le Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, « [u]ne aire protégée vise d'abord l'atteinte d'objectifs de conservation des espèces et de leur variabilité

¹ Aires protégées : **Le Québec voit grand** http://www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/aires_protegees/portrait02-09/Qc-voit-grand.pdf

² http://www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/aires_protegees/aires-carte.pdf

³ http://www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/aires_protegees/aires_quebec.htm#def

génétique et du maintien des processus naturels et des écosystèmes qui entretiennent la vie et ses diverses expressions.

Toute activité ayant cours sur le territoire ou sur une portion de territoire d'une aire protégée ne doit pas altérer le caractère biologique essentiel de l'aire protégée. En cas de conflit, la conservation de la nature est prioritaire. »⁴

Pour mieux nous situer, nos parcs nationaux se trouvent dans la catégorie II (protection des écosystèmes et activités récréatives), la catégorie III étant une aire gérée principalement afin de préserver des éléments naturels spécifiques qui interdit toute activité industrielle ou commerciale (foresterie, mines, etc.) mais qui permet la pêche, la chasse, le piégeage et les activités récréotouristiques dont la villégiature.

Ce n'est donc pas si simple à classer puisqu'on doit parfois traiter avec des territoires privés, qu'on doit réduire certaines activités lucratives sur l'aire projetée et qu'on doit recevoir l'approbation du milieu suite à des audiences publiques, pour ne nommer que quelques points chauds. C'est un long processus surtout lorsqu'il faut toujours choisir l'aspect de conservation avant toute autre considération. On s'affaire donc ici et là à définir et faire adopter des aires afin d'atteindre les 12% visés.

Enfin, la question de base demeure cruciale : que gagnera la communauté impliquée dans cette bataille entre la conservation de l'environnement et les activités économiques du milieu. Pour certaines, l'élément économique pèse davantage dans la balance alors que pour d'autres, le paysage et les espèces naturelles priment. Tout dépend du lieu étudié et de ce qu'une aire protégée pourrait apporter à la communauté, tant du point de vue environnemental que socioculturel et économique.

Désignation Réserve de la Biosphère et site Ramsar

Saviez-vous que nous sommes honorés de trois Réserves de la Biosphère au Québec? Manicouagan-Uapishka, Charlevoix et Lac-Saint-Pierre ! Et qu'elles ont reçu cette désignation de l'UNESCO⁵ ? J'ai récemment eu le bonheur de m'initier aux nombreuses facettes de la Réserve de la Biosphère du Lac-Saint-Pierre (RMLSP depuis l'an 2000) et d'y découvrir des richesses insoupçonnées—! Crues printanières qui donnent lieu à une intense période de migration de plus de 800 000 oiseaux dont principalement la sauvagine, plaines d'inondation, refuge de 200 espèces d'oiseaux résidents et migrants, écosystème demeuré naturel à 90%, la plus grande héronnière d'Amérique!

Et plein d'activités inouïes pour s'en approcher, tant au printemps (excursions en kayak dans la forêt lorsque les plaines sont inondées, observation d'une multitude de plantes printanières protégées par les longues passerelles de l'Anse-du-Port), qu'en été (plages et incursion dans les bayous, sans compter les excursions en bateau dans les îles de Sorel offertes par le Biophare, institution muséale dédiée à la RBLSP située à Sorel), qu'en automne (panoramas de feuillages, promenades et vues spectaculaires du haut des belvédères) et qu'en hiver (pêche blanche et camping sur une étendue de glace immense qui laisse entendre ses craquements nordiques). Les activités d'ornithologie avec les naturalistes du Centre d'interprétation de Baie-du-Febvre nous enrichissent de connaissances et aussi d'intérêt pour ce grand territoire de biodiversité.

Car il faut savoir que la RBLSP s'étend sur les deux rives du lac, qu'elle est cernée par quatre ATR (Lanaudière, Mauricie, Montérégie, Centre-du-Québec) et qu'elle a pour mission la conservation du milieu, le développement humain et économique respectueux de l'environnement et sa fonction liée à la recherche et à l'éducation.

La Réserve de la biosphère du Lac-Saint-Pierre a élaboré une Charte de développement durable qui vise à favoriser une vision commune parmi les diverses parties prenantes, y compris les populations locales. La RBLSP s'est en plus dotée d'une coopérative qui veille à l'intégration et à l'harmonisation

⁴ Idem

⁵ (...) reconnaissance, décernée par l'UNESCO, soulignant qu'un territoire s'investit dans des principes de développement durable – Cité du site http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9serve_de_la_biosph%C3%A8re_du_Lac-Saint-Pierre

des besoins des divers utilisateurs. Reconnue pour poser les plus importants gestes de conservation au Québec, la RBLSP est devenue une référence pour les Réserves de la Biosphère à l'échelle internationale, tant pour son modèle de gestion et que pour ses pratiques environnementales.

La RBLSP a également lancé en 2012 son programme de labellisation du tourisme durable, *Destin'Action*, qui accrédite les entreprises touristiques locales répondant à des principes de développement durable.

Enfin, la Réserve bénéficie également d'une autre désignation mondiale, celle de site RAMSAR, et ce depuis 1998, car elle contient des zones humides d'importance internationale. Le Musée des Abénakis représente bien la présence autochtone dans la région, en produisant de très intéressantes expositions.

Formations

La Bourse Bienvenue Québec

La formation qui prépare les intervenants touristiques à participer à la bourse Bienvenue Québec en tant que représentants de produits et services québécois s'avère toujours un succès et ce, à chaque printemps depuis 1989. J'ai toujours un grand plaisir à prodiguer cette formation tout en étant chaque fois surprise de la méconnaissance des participants du fonctionnement de cette industrie à la fois gigantesque et complexe. Il faut souvent revenir à des éléments de base, du genre tourisme 101, pour les aider à maximiser leur présence à cette bourse. La formation permet du même coup de les sensibiliser à l'importance de cette activité professionnelle de marketing en vue d'atteindre de plus grands marchés.

Tourism Business Management

Ce cours s'adresse aux Premières Nations et se donne dans le magnifique édifice des Premiers Peuples de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue à Val-d'Or. Agréable de rencontrer ces groupes aux deux semaines pendant toute une session et ce, depuis déjà trois ans. Je m'enrichis à chaque fois de nouvelles perspectives qui accroissent mes connaissances et ma fascination pour la culture crie.

Séminaire d'été sur le tourisme autochtone à l'UQAM

Une recherche de fond sur le tourisme autochtone d'ici et d'ailleurs m'a permis de relever un défi de taille et en même temps de profiter d'une occasion exceptionnelle! Au printemps 2012, l'UQAM m'a en effet proposé de mettre sur pied un séminaire d'été pour les étudiants à la maîtrise en tourisme. Expérience extraordinaire et défi relevé grâce aux nombreux contacts, expéditions et mandats que j'ai effectués au fil des ans auprès de diverses communautés et nations autochtones, et aussi à la participation d'étudiantEs du tonnerre!

Résumé de ces mandats sur mon site: <http://www.madelis.com/realisations/communautes-autochtones/>

En projet : mes 25 années de consultation, à célébrer en 2013

Depuis près de 25 ans, j'ai le privilège de développer des projets, de concrétiser des visions et de contribuer à l'aboutissement de rêves, toujours avec la même philosophie du début : « *Agir avec simplicité, clarté et efficacité, cheminer dans une démarche d'expérience unique, nourrir la vision des individus, des communautés et des organisations, voilà ce qui me préoccupe et ce qui me passionne.* »

Je suis en mode de préparation pour célébrer ces 25 années de travail enthousiaste auprès de l'industrie touristique du Québec et hors-Québec. Je compte bien souligner l'événement d'une façon qui me ressemble : un petit colloque et des sujets sont à mijoter dans les prochains mois, pour prendre forme à l'automne 2013. Je vous tiens au courant !

Déplacements

Chypre : un peu d'histoire ⁶

Située en Méditerranée, l'île de Chypre se trouve sous la Turquie, à environ 100 km des côtes de la Syrie. Lieu d'échanges et d'influences étrangères depuis l'Antiquité, l'île a vécu des périodes de tensions politiques et sociales décisives dans la 2^e moitié du 20^e siècle. Celles-ci ont mené en 1974 à la création de la Ligne verte et du « no man's land » qui la sépare en deux : au nord, les Chypriotes turcs, au sud les Chypriotes grecs. Les tentatives de réunification entre les deux parties n'ont pas encore réussi, mais il est tout de même possible de visiter le nord à partir du sud.



Eglise Aegios Georgios, Paphos

Située en plein sur la Ligne verte, la vieille ville emmurée de la capitale Nicosie est voisine de l'immense zone tampon occupée par les bérets bleus de l'ONU, garants d'une paix temporaire qui dure depuis près de 39 ans. C'est sur ce terrain qu'était situé l'aéroport de Nicosie jusqu'en 1974. Depuis, on ne peut atteindre Chypre Sud que par des vols d'Europe via les aéroports de Larnaca ou de Paphos où arrivent les vols nolisés vers les hôtels de villégiature très prisés par les Britanniques.

Que nous réserve la Nicosie emmurée? La Ledra est une artère commerciale piétonnière animée, avec quelques étals d'artisanat local, surtout de la broderie, et situés dans des petites ruelles latérales au milieu de petits restos sympas. Il vaut la peine de visiter son Musée Leventis, tant pour sa magnifique collection de bols de céramique du Moyen-âge que pour ses broderies anciennes et pour l'histoire de Cathernie Carnaro, une Vénitienne devenue reine de Chypre à 14 ans.

Une visite au hammam Omeriye est une expérience en soi. Situé dans un bâtiment rénové datant du 14^e siècle – il a gagné un prix pour la conservation de son patrimoine architectural – il impressionne tant pour son décor que pour ses salles de vapeur entièrement de marbre et ses cellules de relaxation.

Il est facile de traverser la Ligne verte à Nicosie pour aller dîner du côté turc. Il existe un point de contrôle au bout de la rue Ledra dans la vieille ville emmurée, que l'on traverse à pied, avec son passeport; il faut demander que l'étampe d'entrée dans la République turque de Chypre du Nord soit inscrite sur un feuillet volant qu'il nous faudra refaire estampiller au retour, afin qu'aucune étampe n'apparaisse dans le passeport. Pourquoi? Parce que la République de Chypre ne reconnaît pas l'occupation turque en sa partie nord.

Chypre grecque, côté sud (République de Chypre)

À peine 90 minutes par une autoroute impeccable nous séparent de la station balnéaire principale de Chypre, la région de Paphos, au sud-ouest de l'île. Haut-lieu d'hôtellerie de tout-inclus, la ville s'étend sur une large bande de mer et attire particulièrement les Britanniques en mal de soleil, même en hiver. Il faut dire que les meilleurs mois pour visiter Chypre sont entre mars et mai et de la mi-septembre à la mi-novembre, puisqu'il peut faire trop chaud l'été (45 degrés C) ou trop frais l'hiver (moyenne de 18 degrés C le jour).



Péninsule d'Akamas



Péninsule d'Akamas

⁶ [http://fr.wikipedia.org/wiki/Chypre_\(pays\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Chypre_(pays))

En fait, il faut profiter du paysage et de l'arrière-pays pour mieux connaître cette partie de l'île. Les randonnées pédestres et les safaris dans la péninsule d'Akamas m'ont fait découvrir de magnifiques petits villages d'origine gréco-turque, par des routes sinueuses qui traversent les sommets des montagnes et redescendent vers la mer, sous des cieux bleus étincelants! Ici, ce sont les troupeaux de moutons qui font la loi au son des cloches du berger.

On peut aussi profiter du charme et de la tranquillité de la campagne en faisant de l'agrotourisme, une expression qui se traduit non pas par des visites à des producteurs comme ici mais par la location de

petites maisons traditionnelles et authentiques. Le site www.agrotourism.com.cy en donne un bon aperçu. Le développement de villages agrotouristiques fait d'ailleurs partie du développement de produits du ministère du tourisme chypriote.



Une petite maison d'agrotourisme ...



... et sa propriétaire



Village de Fikardou

Fikardou est aussi un arrêt obligé. Situé à 30 km à peine de Nicosie, en suivant d'adorables petites routes de montagnes, ce village-musée se distingue par son architecture traditionnelle dont la totalité des bâtiments sont classés monuments historiques par l'UNESCO. Le panorama y est exceptionnel!

Enfin, Chypre est un paradis pour ses sentiers de nature et ses écosystèmes uniques. Il existe une dizaine de sentiers majeurs dans différentes parties de l'île, dont les montagnes de Troodos. Le site suivant en donne de plus amples détails: <http://www.kontoyiannis-house-cyprus.com/mountaintrails.htm>.

Chypre turque, côté nord (République turque de Chypre du Nord)

Il est aussi possible de visiter la partie nord en voiture, en passant par un autre point de contrôle à Nicosie. On peut louer une voiture de l'autre côté si l'on se sent à l'aise de conduire à gauche⁷, ou encore utiliser les services d'un taxi pour la journée, qui nous attendra de l'autre côté du point de contrôle.



Route longeant la mer au nord



Château de St-Hilarion

Plusieurs routes panoramiques traversant de petits villages de montagne ou longeant le bord de mer sont particulièrement intéressantes, tout comme les trois châteaux qui bordent la crête des montagnes Kyrenia. Juché sur l'une des cimes, le Château de St-Hilarion est absolument impressionnant. Datant de l'époque byzantine, il est l'incarnation même des châteaux de Walt Disney. La vue sur les montagnes escarpées qui l'entourent et sur la mer qui s'étend au loin y est spectaculaire.

⁷ On conduit à gauche à Chypre comme en Grande-Bretagne, pays qui a longtemps occupé l'île.

Encore ici, de nombreux réseaux de sentiers sont accessibles et invitent à la découverte de la faune et de la flore typiques de la région. Les plages y sont magnifiques et le port de plaisance de Kyrenia fort agréable. On peut se rendre également à Bellapais, pour y visiter son abbaye et la maison qu'a longtemps habitée Lawrence Durrell, l'auteur du célèbre roman Le Quatuor d'Alexandrie.

Istanbul : toujours aussi envoûtante!

Visiter Istanbul l'hiver a des avantages certains. Bien habillée, j'ai pleinement profité de magnifiques journées ensoleillées et des nombreuses terrasses au fil des rues et des toits, puisque les chaufferettes radiantes ne sont jamais loin. Et puis, les prix des vols et de l'hébergement sont à leur meilleur.

Goûter l'ambiance et apprivoiser les nombreux attraits culturels d'Istanbul prend facilement une semaine. Le fait d'être sise sur deux continents séparés par le détroit du Bosphore, confère à la ville une atmosphère maritime intense avec les innombrables traversiers qui relient ses multiples rives et sa Corne d'Or.

Avec 15 millions d'habitants, cette ville grouille de toutes parts et affiche un côté euro-oriental unique : est-ce la culture actuelle, les grandioses peuples qui se la sont disputée, les uniques monuments ou les bazars riches en couleurs et en atmosphère? Tout ça et bien plus! Pas surprenant que ses chiffres de fréquentation grimpent follement d'année en année. (De 28,6 millions de touristes étrangers en 2010 à 31,5 M en 2011, la Turquie se trouve maintenant en 6^e position sur l'échiquier mondial.)



Bazar aux épices



Rue Divan Yolu Caddesi



Marchande de grains pour pigeons

J'ai profité de ce deuxième séjour pour revoir des sites émouvants et aussi pour sortir des sentiers battus. Cette fois, j'avais envie d'un réel échange culturel et j'ai contacté Arzu Tutuk, spécialisée dans les randonnées pédestres stambouliotes (<http://walksinistanbul.com>). Du tourisme local à son meilleur!

J'en ai appris sur les nombreuses occupations de la ville, depuis les temps immémoriaux, observé l'architecture de maisons anciennes, visité son immense cimetière disposé en terrasses, que surplombe le Café Pierre Loti, apprécié la visite de la sobre Mosquée d'Eyüp et redescendu jusqu'au Bazar aux Épices, avant de reprendre le traversier vers Kadiköy, la rive asiatique de la ville, pour y photographier ses marchés locaux et goûter la cuisine du réputé restaurant Ciya.



Mosquée d'Eyüp



Café Pierre Loti

J'ai apprécié revoir la Mosquée Ste-Sophie, basilique chrétienne du temps de Constantinople et par la suite devenue lieu de culte musulman. C'est aujourd'hui un musée incroyable pour son amalgame de symboles chrétien et musulman. J'ai aussi voulu revoir la Mosquée Sultanahmet, dite la Mosquée bleue pour ses faïences et sa luminosité. Quel site de recueillement incroyable et majestueux!



Mosquée Sainte-Sophie



Mosquée Sultanahmet



Citerne Basilique



Mosquée Sainte-Sophie – la cohabitation chrétienne et musulmane



Mosquée Sultanahmet- un haut lieu de recueillement

J'ai aussi revu l'impressionnante Citerne basilique souterraine, qui date de l'époque byzantine, un site unique au monde. Le Bazar aux Épices m'a encore envoûtée, avec ses odeurs, ses couleurs et sa vie de quartier.

En fait d'hôtel et ce, indépendamment des saisons, il faut en choisir un avec vue sur le Bosphore même si on le voit de loin, et donc pas nécessairement à partir du quartier Sultanahmet. Les couchers de soleil et les lumières du soir qui scintillent et illuminent les monuments sont magiques. Le hammam est aussi un arrêt indispensable pour quiconque veut frayer avec des Stambouliotes qui s'y pressent à toute heure du jour.

Les mets turcs sont succulents, abondants et très diversifiés. Goûter les cuisines de rue - simit (bagel turc), marrons chauds et jus de pomme grenade fraîchement pressé – incruste les randonnées de souvenirs olfactifs.



Cuisine de rue



Loukoums

La passe de transport pour tous les trams, bus et traversiers coûte peu et s'avère extrêmement commode pour découvrir la ville à sa guise, tant pour remonter la Corne d'Or que pour se promener sur les rives asiatiques de la ville et ce, en toute liberté!

Ma plus belle prise en vol : Istanbul avec vue sur la Corne d'Or, le Palais Topkapi et le quartier Sultanahmet !



Publications

Cette année, nous avons eu le plaisir de voir notre livre *Un autre tourisme est-il possible?* traduit et publié en espagnol, sous le titre de *¿Es Posible Otro Turismo?*, des publications Flacso, Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales, Sede Académica, Costa Rica http://www.flacso.or.cr/images/flippingbook/pdfs/libros/otro_turismo_I.pdf

Louise Constantin, conseillère en tourisme équitable, nous a fait le plaisir d'écrire un compte-rendu sur notre livre *Un autre tourisme est-il possible?* Merci Louise! http://www.ciriec.uqam.ca/pdf/numeros_parus_articles/3702/ES-3702-16.pdf .

Pensée

Je ne saurais comment la traduire de peur qu'elle se dilue, ni à qui elle appartient, mais en ces temps de bouleversements, j'ai pensé la partager avec vous telle quelle :

"May you have enough happiness to make you sweet, enough trials to make you strong, enough sorrow to keep you human, enough hope to make you happy."

Bonne année à tous !



Nos services « La courte échelle »

Au figuré, l'expression « faire la courte échelle » signifie aider quelqu'un à avancer, à réussir. N'hésitez pas à nous joindre, il n'y a rien comme de choisir la bonne ressource sensible à vos besoins tout en demeurant réaliste et efficace!

MARIE-ANDRÉE DELISLE TOURISME-CONSEIL

www.madelis.com

info@madelis.com

N.B. Si vous n'êtes pas encore inscrits sur la liste d'envoi et que vous désirez recevoir les prochaines E-Nouvelles, envoyez un courriel à admin@madelis.com et inscrire ABONNER avec le nom de votre entreprise dans la case OBJET. Pour vous désabonner, envoyez un courriel à admin@madelis.com et inscrire DÉsabonner dans la case OBJET.

Pour lire les E-Nouvelles précédentes: <http://www.madelis.com/publications/e-nouvelles/>